
Lieux d'accueil Enfants-Parents

Marie-Nicole RUBIO *

Les lieux d'accueil enfants-parents ont cette originalité d'être des "secondes maisons" où, hors de toute intimidation du savoir, on peut tisser des rencontres fécondes, en (re)construire d'autres, pour repartir du bon pied.

Depuis quelques années dans le champ de la Petite Enfance, une nouvelle fonction est née à travers la création des lieux d'accueil Enfants-Parents. L'accueil du lien enfants-adultes caractérise ces lieux.

Ces lieux d'accueil enfants-parents initiés par des professionnels en dehors de leurs institutions d'appartenance sont des espaces intermédiaires entre l'espace privé et l'espace public comme le souligne Bernard Eme (1).

Ils accueillent dans cet espace public, un lien privé et on pourrait même dire un lien intime : le lien entre une mère (le plus souvent) et son jeune enfant.

Lieux de socialisation, ils contribuent au maintien, au soutien du lien familial mais en même temps, si la famille est respectée dans son caractère privé, ces lieux permettent également des liens avec un environnement social dans lequel la famille va s'inscrire.

Des aller-retour entre le singulier, le subjectif du vécu intime et l'ajustement à un milieu plus large peuvent prendre place car c'est à travers l'accueil de la personne, y compris dans sa dimension de sujet au sens psychanalytique du terme que pourra s'inscrire le dialogue, la rencontre avec les autres enfants, adultes, accueillants.

La question de l'accueil

Accueillir, c'est avant tout permettre à une personne de s'inscrire, de prendre place dans un nouvel espace. C'est aussi lui signifier qu'elle est attendue d'une certaine manière, et que cela répond également au désir, à "l'objectif" de celui qui accueille.

* Mission Petite Enfance auprès de la Délégation Régionale du Fonds d'Action Sociale Alsace

Donc d'une certaine manière c'est aller vers l'inconnu d'une nouvelle rencontre.

Celui qui se présente s'interroge de même sur ce qu'il va pouvoir trouver, rencontrer, donner en partage dans cette rencontre qui peut être amenée à se transformer en lien, en espace commun de dialogue.



Accueillir un autre, c'est également accepter de se mettre à portée (à porter) de la question de la demande qu'inévitablement celui qui est accueilli va introduire de son lieu à lui, comme le met en évidence Jacques Derrida.

L'invitation à l'accueil passe par une communication supportée par un code, un langage que l'on adresse à l'autre. Autrement dit, la personne accueillie ou les personnes accueillies sont pensées, imaginées préalablement.

Ce chemin que fait l'accueillant, tout nécessaire qu'il soit, présente cependant un risque qui a été souvent évoqué à l'occasion d'une naissance (l'enfant imaginé, pensé doit laisser place à l'enfant réel). L'accueillant est amené à refréner parfois les questions, les codes qui pourraient dans certains cas obturer, annuler ou conditionner la possibilité de la rencontre.

Qui êtes-vous ? D'où venez-vous ? sont des questions qui peuvent enfermer, devenir gênantes, signaler une attente démesurée qui encombrera la relation.

L'importance du cadre

Le cadre dans sa légèreté et dans sa rigueur va poser les termes du type de relation qui peut s'inscrire dans ces lieux :

- . un accueil conjoint
- . un passage volontaire

- . aucune demande ne conditionne l'accès
- . aucune information n'est exigée si ce n'est le prénom et parfois l'âge de l'enfant
- . le principe de confidentialité (ce qui se déroule dans ce lieu ne doit pas être rapporté à d'autres).

*“Je suis là... en retrait...
me préservant d'une trop grande présence...
Je suis là, en retrait,
respectant le repos, le relâchement...
la dérive de la pensée de chacun
Je suis là
à la recherche de moi-même
à travers les images de la femme,
de la mère que l'on croit...
de l'impression dans le regard des autres.
Etre réconforté, soutenu...
comme un enfant dans le regard de sa mère,
de l'adulte...
Etre mis en confiance et grandir”*

Le travail de l'accueillant, c'est aussi d'introduire l'enfant et l'adulte auprès des autres enfants et adultes présents pour élargir la mise en relation à d'autres.

Dans le cadre d'un groupe de pilotage d'un lieu d'accueil enfant-parent, une mère qui fréquente la structure depuis près de 4 ans témoigne :

“C'est vraiment intéressant parce que j'ai pu voir que pour moi et pour d'autres, le lieu permet de venir avec des besoins très différents. Au début, c'était pour

que mon fils ne soit pas seul avec moi et en fait au fur et à mesure je me suis rendu compte aussi de ma propre solitude. Au début, du moment qu'il était là, je ne me sentais pas seule, mais à partir du moment où j'ai vu qu'il n'avait pas besoin de ma présence constante, j'ai pris conscience de mon besoin de communiquer, d'échanger avec des adultes. Et puis il y a toujours un souci qu'on peut partager comme "qu'est-ce qu'il faut faire par rapport à l'acquisition de la propriété", tous les petits événements de la vie quotidienne que l'on peut partager au fur et à mesure sans presque s'en rendre compte... Ce qui compte, c'est qu'on se sent écouté, que les demandes aussi peuvent être entendues, maintenant on voit que c'est nous les parents qui faisons aussi vivre ce lieu, on peut se l'approprier".

De la qualité de cet accueil dépend la possibilité d'un transfert (2) sur l'accueillant mais aussi sur le lieu : *"Madame A., enthousiaste, affirme que le lieu est pour elle comme une seconde maison, elle se sent chez elle"*.

Cette affirmation témoigne d'un transfert important sur le lieu et d'une certaine confusion, mais de toute évidence, pour les personnes qui volontairement viennent passer quelques heures dans cet espace la place du transfert et sa prise en compte par les accueillants paraît centrale. La dénomination même de ces lieux et de la fonction apparaît comme une rupture par rapport à d'autres modes d'intervention du social.

Etre accueillant, c'est ne pas afficher un savoir, une profession qui induirait une relation particulière, voire une relation de domination au titre d'un savoir qui serait détenu par une personne identifiée.

Les professionnels témoignent de ce principe mais également de la difficulté présentée par ce principe. Renoncer ou se détacher d'un bagage théorique et instrumental qui fonde les professions de la petite enfance n'est guère donnée mais cela s'acquiert. Il s'agit de laisser le temps en "suspens" pour laisser venir l'autre, mettre en retrait son bagage de savoir professionnel, laisser flotter son attention, être là, dans sa subjectivité sans qu'elle ne devienne trop envahissante par rapport à l'espace nécessaire à la rencontre avec l'autre.

Cette tension entre l'accueil et la juste distance nécessaire— distance entre soi et sa propre subjectivité, mais aussi distance entre soi et l'autre

fait partie du travail d'analyse de pratique indispensable à la réalisation d'un objectif qui se veut simple et dont la mise en oeuvre requiert une grande professionnalité.

Dans le livre "Les Maisons Ouvertes de la Région Rhône-Alpes" qui est un recueil de textes et de poèmes élaborés par les accueillis et les accueillants, on retrouve des impressions, des émotions,...

*"On n'existe que parce que les autres existent.
Dès que quelqu'un m'accueille
Et me dit bonjour
Je ne me sens plus anonyme
Une rencontre d'être à être
Un nom
Qui permet de construire
Quelque chose de solide"*

"Il était une fois un homme, une femme, deux enfants et quatre valises. Ils étaient arrivés par hasard, rien n'avait été prévu. Seule, dans son appartement, la femme tournait. Le babil d'une petite fille vint la réveiller à la fin de l'automne et elle se surprit un jour à pousser une porte.

A l'intérieur d'une grande pièce se trouvaient plusieurs enfants de l'âge de sa fille, entourés d'adultes, de jouets, de livres bien colorés. Une femme souriante vint à sa rencontre et l'emmena en bavardant auprès d'autres personnes qui buvaient un café et papotaient de mille choses.

Sa tasse chaude à la main, elle voyait sa petite qui rampait au milieu d'autres enfants et qui se tournait vers elle pour lui crier sa surprise et sa joie.

La femme observait les nouveaux visages et quelque part en elle, elle reconnaissait ces regards, ces expressions, ces gestes, ... tout lui paraissait rentré dans une logique connue.

*- Tu peux m'aider ? — un petit garçon lui tendait un camion et une roue — elle est coincée, je n'arrive pas .
- Moi je viens tous les jeudis, entendit-elle derrière elle, ... mon fils paraît ravi de jouer avec votre petite.
- Le jeudi... oh oui ... Sa propre voix la surprenait... le jeudi...*

Le soir elle était très animée pendant qu'elle racontait aux siens ce qui s'était passé l'après-midi. Et

quand tout le monde fut endormi, elle se leva sans bruit pour ne pas déranger leurs rêves et se dirigea vers sa valise.

Elle la dépoussiéra comme à son habitude et resta longtemps les yeux fixés sur elle. Puis elle ouvrit les morillons argentés et très doucement commença à dévoiler le contenu. Des larmes glissaient sur ses joues pendant que ses doigts, légers, détachaient chaque photo, étendaient des objets, multicolores, caressaient des fleurs séchées, déplaçaient les tissus, déballaient les choses les plus hétéroclites. Un arôme délicat avait envahi l'appartement.

Le matin, la famille réunie autour de la table était émerveillée par la découverte de toutes ces choses récupérées. Ils riaient et pleuraient à la fois devant

chaque photo, chaque objet, devant chaque visage qu'ils reconnaissaient.

Dans un coin de la chambre, la valise ouverte reposait, tranquille, sachant qu'elle avait enfin fini son voyage".

Ainsi l'accueil c'est aussi une manière d'accompagner des étapes, des passages qui permettent d'accéder à de nouveaux espaces de rencontre, de construction de relation... et de repartir.

(1) Des structures intermédiaires en émergence. Ed. IRESCO - CNRS 1993.

(2) F. Dolto, J. Oury, F. Tosquelles, "Recherches : spécial enfance aliénée" p.115, dans "L'Enfant, la psychose et l'institution" - sept.1967.

Le livret d'accueil de la Ville de Grenoble

Par les temps qui courent, il n'est pas inutile de signaler d'autres exemples de politiques d'accueil des étrangers que celles que nous laissons deviner beaucoup d'échos dans la presse quotidienne. Ce livret édité par la Ville de Grenoble, est introduit ainsi par le Député-Maire de la ville, M. DESTOT :

RESIDENTS ETRANGERS VOS DROITS Rôle et compétence du Maire

"Etrangers, vous vivez dans notre ville souvent depuis de nombreuses années, vous participez à sa vie associative, citoyenne. Vous avez des droits, précisés par la loi, et dont l'administration garantit l'application.

Dans un contexte légal très contraignant, l'équipe municipale s'attache à développer vos droits à l'éducation, au logement, au travail et aussi vos droits de citoyens par votre présence dans les instances de représentation et de consultation des habitants, puisque le droit de vote n'est pas accordé par la loi.

Les droits qui relèvent de la compétence municipale vous sont présentés dans ce livret, élaboré par un groupe d'associations et d'avocats réuni autour de Bernard Macret, conseiller municipal chargé de la prévention sociale, de l'immigration et de l'intégration des étrangers dans le cadre de la politique de la ville.

Il participe de cette volonté d'ouverture à l'international qui fait de Grenoble une ville solidaire et citoyenne".

Le livret informe ensuite sur le rôle et les compétences du Maire dans différents domaines : le mariage, le regroupement familial, la nationalité, le droit au séjour, le droit au travail, et le droit à l'asile politique. Un bloc-notes des administrations, institutions et associations qui "déterminent ou favorisent votre accès aux droits" clôt le livret et en fait un acte d'accueil d'une grande signification.